

L'égalité dans les prés

Une tournée solidaire
de sensibilisation sur
l'égalité de genre et
l'agroécologie



Introduction

Du 20 au 30 septembre 2024, Inter Pares a accompagné une délégation ouest-africaine, pour rencontrer des communautés agricoles et des militant-e-s féministes au Québec et au Canada.

La délégation était composée de sept représentant-e-s d'organisations homologues de la Guinée-Bissau, du Sénégal, du Togo, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire, mettant actuellement en œuvre le projet *Égalité de genres par l'agroécologie menée par les femmes en Afrique de l'Ouest* (ÉGALE-AO). Le projet est financé par Affaires mondiales Canada.

En Afrique de l'Ouest, les femmes rurales font face à des discriminations patriarcales et à la crise climatique, ce qui limite leurs droits et les rend plus vulnérables. Le projet ÉGALE-AO, lancé en 2022, a amélioré la vie des femmes rurales au Burkina Faso, en Guinée-Bissau, au Sénégal et au Togo en renforçant leurs capacités, en soutenant des systèmes agricoles durables et en facilitant l'accès aux marchés locaux.

La tournée *L'égalité dans les prés* visait à échanger sur les réalités des femmes rurales, promouvoir l'égalité des genres, et apprendre des pratiques agroécologiques. La tournée a permis de sensibiliser le public québécois aux approches féministes et agroécologiques, de forger de nouveaux liens de solidarité, et de discuter des défis actuels tels que les inégalités, la crise climatique et la violence basée sur le genre. Les échanges ont mis en lumière les efforts des femmes rurales pour transformer leurs communautés malgré les obstacles, et ont souligné l'importance de la solidarité internationale dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'égalité des genres.

Voici les moments clés de la tournée.



Retour sur les activités lors de la tournée

Rencontre avec agricultrices et agriculteurs, élu-e-s et membres du personnel du Centre local de développement de Brome-Missisquoi.

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares



➤ Rencontre avec le CLD de Brome-Missisquoi

Le 23 septembre 2024, la délégation ouest-africaine a rencontré des élu-e-s de la région de l'Estrie et les membres de l'équipe du Centre local de développement de Brome-Missisquoi dans leurs locaux. Cette rencontre, ponctuée par une table ronde a mis en lumière les enjeux auxquels les agriculteur-trice-s sont confronté-e-s, tant dans la région qu'en Afrique de l'Ouest, notamment, les changements climatiques, l'accès limité des femmes à la terre et à la propriété agricole, la vulnérabilité des petit-e-s producteur-trice-s sur un marché dominé par la monoculture et les grandes chaînes de distribution. La rencontre a aussi abordé le rôle des municipalités et des élu-e-s dans la promotion de l'agriculture biologique locale, et le soutien des femmes en agriculture.



À LIRE :

L'accès des femmes à la terre, un combat de l'Afrique à l'Estrie, un article de presse sur la rencontre, paru dans La Voix de l'Est.

Maude-Hélène Desroches,
partageant quelques astuces
de l'agriculture biologique.

Crédit : Fernande Abanda/Inter Pares



› Visite chez Les jardins de la grelinette

La visite des Jardins de la Grelinette à St-Armand a été un moment riche en enseignements. Maude-Hélène Desroches et son conjoint Jean-Martin Fortier sont propriétaires de la microferme Les Jardins de la Grelinette à St-Armand. Cette petite ferme maraîchère biologique est devenue un modèle pour celles et ceux qui aspirent à l'agriculture biologique. La ferme a fait ses preuves et continue d'être le sujet de reportages et d'articles. "Le jardinier maraîcher", livre qui présente le modèle de production de la ferme, a été traduit en neuf langues et est devenu un Best-Seller. Aujourd'hui, c'est Maude-Hélène qui gère la ferme à 100%.

Auparavant, Maude-Hélène avait voyagé avec Inter Pares en Inde lors d'un échange entre paysannes de l'Afrique de l'Ouest et de l'Inde. Elle a chaleureusement accueilli la délégation à bras ouvert et a partagé ses pratiques en agriculture biologique, l'organisation et la diversification des cultures, et l'utilisation d'engrais verts pour fertiliser les sols, ainsi que les techniques pour protéger les cultures des variations thermiques et des ravageurs. Les homologues se sont particulièrement intéressés aux outils agricoles utilisés, qui semblent plus propices à réduire la pénibilité et l'effort dans le travail agricole.



Maude-Hélène explique
comment le compost vert est
utilisé pour alimenter les sols.

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares



La délégation chez Maude-Hélène et Jean-Martin Fortier, aux Jardins de la grelinette.

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares

Après avoir visité les Jardins, la délégation s'est retrouvée-e-s autour de la table avec Maude-Hélène et deux membres de son équipe pour déguster les produits de la ferme tout en discutant des aspects de mise en marché et les opérations de la ferme. La discussion a permis de comprendre que le secret du succès de la ferme réside dans la réduction des dépenses et l'optimisation de l'efficacité. La ferme produit suffisamment pour approvisionner 100 familles, vendre aux marchés publics, à quelques restaurants de la région et à l'épicerie du village, le tout sur moins d'un hectare de terre cultivée. La maison et les équipements sont situés au centre du terrain, entourés par les jardins, ce qui réduit le temps de déplacement. L'usage d'outils manuels facilite les semis et le désherbage tout en permettant de travailler rapidement. La ferme n'emploie qu'un motoculteur comme machinerie mécanisée, ce qui limite les coûts.

› Forum public avec Vigilance OGM

En soirée, la délégation s'est rendue à Sutton, pour participer à la table ronde "Agroécologie, approches féministes et luttes contre l'agrochimie" co-organisée avec Vigilance OGM. Animée par Lise-Anne Léveillé, du CLD Brome Missisquoi et membre d'Inter Pares, le panel était constitué des membres de la délégation ÉGALE-AO, du coordonnateur de Vigilance OGM, Thibault Rehn.

Le panel a abordé les thèmes suivants:

- Agroécologie et féminisme : Comment ces approches répondent aux défis actuels liés aux inégalités, à la crise climatique et de biodiversité, ainsi qu'aux violences systémiques.
- Résistances aux multinationales : Un regard croisé sur les résistances aux lobbys agrochimiques au Canada et en Afrique de l'Ouest.
- Mythes sur les OGM : Déconstruire les fausses solutions promues pour nourrir le monde.

Ce dialogue a permis de renforcer les liens entre les luttes féministes et écologiques au-delà des continents, en soulignant l'importance d'initiatives locales pour un changement global. Nos homologues du Sénégal, du Togo, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée-Bissau ont partagé leurs expériences et stratégies de résistance face aux inégalités et aux crises environnementales exacerbées par la crise climatique. On a compté 30 personnes présentes dans la salle et 45 personnes en ligne. Si vous avez manqué l'événement ou souhaitez le revoir, l'enregistrement est disponible sur [YouTube](#).



Le panel de la table ronde
*Agroécologie, approches féministes
et luttes contre l'agrochimie.*

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares





Un plaidoyer pour la reconnaissance des femmes dans l'agriculture.

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares

› Balado de la tournée Les Agricoles

En collaboration avec [Les Agricoles](#), un balado qui donne la parole aux femmes qui composent le monde agricole, un épisode de balado a été enregistré. Il met l'accent sur les femmes de la délégation et les actions de leur organisation dans la promotion de l'égalité des genres et de la souveraineté alimentaire. Ce balado vous permettra d'en apprendre plus sur le travail de Pauline N'Diaye avec Enda Pronat au Sénégal, de Leodinilde Pinto et Rugui Baldé avec Tiniguena en Guinée-Bissau, de Sélome Adoussi Houetognon avec Inades-Formation au Togo ainsi que de Mariamé Ouatarra au Burkina Faso et plus encore dans son rôle d'experte en genre du projet ÉGALE-AO.

Le lien du balado sera disponible sur notre site internet et nos réseaux sociaux.



Pauline Ndiaye d'ENDA Pronat, en entrevue avec Enora Cordier du balado Les Agricoles.

Crédit : Thelma Grundisch/Inter Pares



Dégustation de produits locaux de la ferme, les Cocagnes.

Crédit : Fernande Abanda/Inter Pares

› Cercle de parole à la ferme collective Les Cocagnes

Un autre moment de partage de la tournée « L'Égalité dans les prés » a été la visite des Cocagnes à Frelighsburg et la participation à un cercle de parole avec les femmes agricultrices et militantes de la région. La ferme collective des Cocagnes est une initiative agro-écologique, dirigée par un organisme à but non lucratif, qui offre aux jeunes entrepreneur-e-s agroécologiques un accès à la terre et propose diverses activités agrotouristiques et éducatives.

Ce cercle de parole a été une véritable opportunité pour échanger sur les défis rencontrés par les femmes en agriculture, les enjeux de la souveraineté alimentaire et les actions mises en place pour y remédier. Solidaires dans la lutte, les participant-e-s ont partagé des stratégies et des initiatives pour renforcer l'égalité des genres et améliorer les conditions des agricultrices.

Les participantes de l'Estrie, principalement des agricultrices, des militantes (membres de Mères au Front) et d'anciennes élues, ont unanimement souligné la difficulté d'accès à la terre dans la région. Cette contrainte est exacerbée par la tradition de transmission des terres de père en fils qui subsiste, le coût élevé des terres agricoles et l'obsolescence de la loi québécoise sur les terres agricoles, qui ne protège pas adéquatement la vocation agricole.



Cercle de parole, les Cocagnes.

Crédit : Fernande Abanda/Inter Pares



Stéphanie Wang devant quelques-unes de ses cultures de la ferme le Rizen dans les jardins des Cocagnes.

Crédit : Fernande Abanda/Inter Pares

Pour pallier ces obstacles, des alternatives telles que l'économie sociale, les terres en fiducie et les jardins collectifs ont été présentées. Un autre enjeu majeur est la triple journée de travail des agricultrices, qui doivent jongler entre la gestion de leurs fermes, les responsabilités familiales et leur engagement associatif pour porter le plaidoyer. La discussion a également abordé les actions de plaidoyer, avec une intervention marquante d'une membre de Mères au Front qui a décrit l'impact de la "chaise des générations" pour sensibiliser les élus.

Les participant-e-s ont une fois de plus constaté les similitudes sur ces enjeux tant en Afrique de l'Ouest qu'au Québec.

➤ Dialogue sur l'agroécologie et les droits des femmes avec AQOCI

Dans le cadre des États généraux québécois de la solidarité internationale, la délégation a échangé le mercredi 25 septembre à Montréal, avec les membres de l'Association québécoise des organisations de coopération internationale (AQOCI) sur l'agroécologie et les droits des femmes. La conversation a fait ressortir les défis liés à l'égalité des genres et à la souveraineté alimentaire, tout en soulignant l'importance pour les organisations du Nord globalisé et du Sud globalisé de travailler en solidarité pour faire face à ces enjeux qui concernent aussi bien l'Afrique de l'Ouest que le Québec.



La délégation en compagnie de Michèle Asselin directrice de l'AQOCI et Éric Normand Thibeault, coordonnateur des États généraux québécois de la solidarité internationale, à Montréal.

Crédit : AQOCI

› Rencontre avec l'équipe d'Inter Pares et avec Affaires mondiales Canada

Revenue à Ottawa, la délégation a eu le plaisir de s'entretenir avec les membres de l'équipe d'Inter Pares et quelques membres du Conseil d'Administration. Par la suite, la délégation s'est entretenue avec Affaires mondiales Canada pour présenter les avancées et impacts du projet ÉGALE-AO et échanger sur diverses thématiques. La réunion a compté sur la participation de Edna Civil Blanc, Michel Marleau, Tania Mackinnon et Christine Roy.

› Visite de la ferme Roots and Shoots

Roots and Shoots est une ferme horticole biologique située à Ste-Cécile de Masham, dans l'Outaouais. Cette ferme a été choisie pour plusieurs raisons. Jessica et sa mère, Colleen Ross, sont des agricultrices reconnues pour leur savoir-faire et leur engagement. Colleen a été présidente des femmes au Syndicat national des fermiers (National Farmers Union) et membre active de la Via Campesina. Elle a collaboré avec Inter Pares dans plusieurs luttes importantes pour la sauvegarde des semences et des droits des agricultrices et agriculteurs. Militante hors pair, elle travaille désormais aux côtés de sa fille et de sa famille chez Roots and Shoots. Pat Mooney et Susie Walsh, deux collaborateurs d'Inter Pares, qui ont travaillé en solidarité sur plusieurs fronts, comme la lutte contre les OGM et la promotion de l'agroécologie, ont également été invités.

La visite s'est déroulée en 3 temps: (1) visite des opérations de transformation et mise en marché des produits; (2) visite des champs et serres; et (3) dîner champêtre et discussion sur les enjeux agricoles et pour les femmes en particulier. Deux moments forts ont marqué la discussion. Colleen a expliqué que pour elle, pratiquer l'agriculture biologique n'est pas seulement une façon de vivre ses valeurs, mais aussi une forme de résistance aux pressions de l'agro-industrie. Elle a souligné l'importance de s'opposer aux lobbies et à la forte pression pour se conformer au modèle agroindustriel. Pour elle et sa fille, opérer une ferme agroécologique et démontrer qu'on peut bien y gagner sa vie est primordial. L'agriculture biologique est un modèle viable et à la portée des nouvelles générations.



Ensemble pour
l'agroécologie et
la défense des
droits paysans.

Crédit : Marie Dulude /
Sème l'avenir

Un autre moment fort a été le témoignage de Pat Mooney, sur la lutte contre les semences dites *Terminators*, une technologie du génie génétique rendant les semences stériles après la première récolte empêchant les agriculteurs de les cueillir et de les replanter. C'est grâce à une mobilisation mondiale d'organisations de la société civile et du courage d'une délégation de femmes autochtones aux négociations de la Convention sur la biodiversité à Curitiba au Brésil que le moratoire sur ces technologies a été maintenu et renforcé.

Ces deux témoignages ont souligné le rôle primordial que jouent les femmes non pas seulement dans la production saine et écologique, mais aussi dans la protection de la biodiversité et des droits paysans. La visite de Roots and Shoots s'est terminée avec une détermination renouvelée de poursuivre cette lutte acharnée et la conviction que ces nouvelles amitiés renforceront les luttes à venir.



Participation de la délégation au rassemblement commémoratif de la Journée nationale de la vérité et la réconciliation, Colline Parlementaire, Ottawa.

Crédit: Eric Chaurette / Inter Pares

› Participation à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre 2024

L'après-midi du 30 septembre, les homologues ont participé au rassemblement commémoratif multilingue organisé par le Centre national pour la vérité et la réconciliation à la Colline du Parlement, en l'honneur de la troisième édition de la Journée nationale de la vérité et la réconciliation (JNVR). Cette participation haute en émotion a été une occasion pour les homologues de mieux comprendre l'histoire coloniale du Canada et les réalités des peuples autochtones, y compris les impacts des pensionnats.

Au nom d'Inter Pares et de la délégation ouest-africaine, nous remercions :

les partenaires et allié-e-s ([Vigilance OGM](#), [AQOCI](#), [CLD Brome-Missisquoi](#), [Les Jardins de la grelinette](#), [Les Cocagnes](#), [ferme Roots & Shoots](#) et [Affaires mondiales Canada](#)) qui ont pris le temps de nous rencontrer, nous recevoir, nous tendre l'oreille et la main pour qu'ensemble nous puissions continuer à promouvoir plus

d'égalité dans les prés !